

COLLECTIF SUR LE BORD -

SAISON 2022 /2023

**COLLECTIF
PLURIDISCIPLINAIRE**

**PRÉSENTATION DES
PROJETS DU
COLLECTIF SUR LE BORD**

P R É S E N T A T I O N

Le Collectif Sur le Bord est fondé en 2018 sous l'impulsion de Ronan Celestine et Shérone Rey. Notre univers est empreint de poésie macabre, d'humour noir, de cynisme et de cruauté. Mais même si tout est pourri au royaume de Danemark et d'ailleurs, il reste le désir: désir de lutte, désir de dévorer le monde. Ensemble.

Le Collectif Sur le Bord entretient un lien très fort à la notion de ville, de monde urbain. Un désir de rouille et d'acier, matériel ou textuel, pour questionner notre rapport à l'autre, au monde social, à la foule qui grouille.

Le corps est au centre de notre travail, comme médium vibratoire, au présent, qui ne peut pas tricher, qui parle de relation, de frictions ou de fusions. Se dérobant toujours à la notion de psychologie, l'émotion vibre par le ventre, sortant du crâne pour s'engouffrer dans l'instinct, le lâcher prise.

Pourquoi Sur le Bord ? Pourquoi ce désir d'équilibre précaire, la tête dans le ciel, pourquoi ce besoin de danger, de se détacher du sol pour être au bord du gouffre.

C'est que nous prenons tous et toutes la plus grande décision de nos vies. Nous allons plonger, à corps perdu, dans le théâtre. Nous prenons le risque de nous tenir debout, au bord du vide. Et peut-être que la chute n'est pas loin. Peut-être.

"C'est le moment où je risque ma vie, mon avenir, tout ; dans l'espoir d'en obtenir plus. C'est l'âge où je saute sans filet. Je vais prendre un risque. Je vais me mettre au service du théâtre. Si j'échoue, je serai un être raté, sans nul doute, privé de situation, de famille, de raison de vivre."
Koltès.

Pourtant, on se fout au bord, on ose, pour ne jamais regretter. On cherche, on se trompe, on chute, mais on retourne sur le plongoir. Et comme ça fait peur tout ce vide, toute cette eau sous nos pieds, on prend un bateau qui s'appelle collectif. Pour affronter à plusieurs, se tenir chaud, se serrer les coudes et ramer ensemble. On saute dans le grand bain; sans trop craindre de boire la tasse. Le Collectif Sur le Bord c'est un risque, mais quelle fierté nous aurons lorsque nous pourrons dire :

"Tu vois, j'ai risqué, et j'ai gagné." Koltès

MANIFESTE DU COLLECTIF

Nous faisons du spectacle vivant pour donner à voir une autre réalité. Nous avons la volonté de questionner. Nous n'avons pas la prétention de changer la société, ou les spectateur.trice.s, mais de les faire douter, tout comme nous lors du processus créatif, grâce à une proposition artistique qui les poussera à la déroute.

Notre théâtre est une graine plantée, une idée de gamin qui sans doute sera entendue et peut-être germera un jour. Nous faisons du spectacle pour tou.t.e.s cell.eux qui veulent nous écouter, les passants qui ruminent, pour la gamine qui shoote dans la fourmilière, pour la ménagère, pour le raciste, le gauchiste, pour celui qui sourit, pour celle qui ne trouve pas ça correct.

Nous ne faisons pas du théâtre seulement pour les théâtreux, mais aussi pour cell.eux qui n'y connaissent rien et qui pensent que ça leur est interdit.

LA PÉDAGOGIE -

Nous estimons primordial, dans une volonté d'éducation populaire et de cohéducation, de transmettre et de partager notre passion commune au sein de stages et d'ateliers qui seront destinés à différents publics.

REDÉFINIR LE LIEU DU SPECTACLE -

Nous avons la volonté, dans un esprit de culture pour tous, de sortir des lieux dédiés aux formes spectaculaires pour que l'art vivant puisse exister dans d'autres cadres face à des publics différents. Le lieu choisi peut également apporter un ancrage dans une réalité, apporter une idée, une histoire, un espace-temps, qui symbolise déjà beaucoup.

TRANSDISCIPLINARITÉ -

Nous prônons la diversité des pratiques scéniques au sein du collectif. Pourront donc être créés des spectacles de théâtre, d'art de rue, de danse, de marionnette (cette liste est non-exhaustive). Nous ne voulons pas nous contraindre à une seule forme scénique, car nous estimons que chacune d'entre elles peut nous apporter des moyens différents pour exprimer des idées en fonction des créations. Cette volonté vient de la composition du collectif. Etant constitué de personnes possédants des envies et des compétences différentes, nous envisageons une coéducation entre les différent.e.s membres, un partage de connaissances qui permettra à tous et à toutes d'apprendre des autres.

La rue, les jardins ou les espaces vides par exemple nous apparaissent donc comme des moyens d'investir le quotidien et le présent pour inclure une fiction au coeur d'une réalité et apporter de l'imagination dans l'espace public. Le fait de se réapproprier celui ci est une volonté politique de revendications. Ces lieux peuvent être des espaces de liberté et d'imagination. On ne peut forcer les gens à venir au théâtre mais nous pouvons faire venir le théâtre à eux. Pour autant, nous ne rejetons pas les scènes conventionnelles. Ces espaces peuvent être utilisés tels quels mais peuvent aussi être réinventés.

DISTORSION

Mamie Fernande a aujourd'hui 82 ans. Elle aime tricoter et danser la vie.

Mais la vie disparaît.

Des instants, des fragments, des bouts d'elle, s'échappent et s'emmêlent jusqu'à lui faire perdre le fil, son fil. Un salon comme porte ouverte sur son existence et ses souvenirs. Puis deux êtres. Deux êtres proches qui, par le mouvement, tentent de prolonger le lien fragile qui les unit, qui essaient de confesser tout ce qu'elles ne pourront jamais lui avouer. Fabriquer entre les mots, les souvenirs et les corps pour ne pas s'essouffler.

Voici notre hommage, notre main tendue et nos craintes délivré.e.s à toutes celles et ceux qui se trouvent face à ce vide, à ces brèches parfois si profondes qu'il est impossible d'en ressortir.



DISTRIBUTION : SHÉRONE REY & DELPHINE PERRIÈRE
ÉCRITURE DE PLATEAU

FIASCO

Deux hommes.
Mal fringués, hirsutes, blessés.
Un décor de théâtre sens dessus
dessous.
Mais que s'est-il passé ici et qui
sont ces deux énergumènes ? Des
prêcheurs absurdes ? Des SDF ? Des
évadés de l'asile ?

De leur apogée à leur déclin, ils
vont essayer de retracer les
événements qui les ont menés ici et
maintenant. À travers une bizarre
épopée qui les dépasse, nos deux
anti-héros partent sans le savoir en
quête de sens et de reconnaissance
et nous livrent ce qui pourrait bien
être leur dernière représentation...



DISTRIBUTION : GEOFFREY GOMEZ & RONAN CÉLESTINE
MISE EN SCÈNE : ADÉLAÏDE BIGOT
SCÉNOGRAPHIE COLLECTIVE
ÉCRITURE COLLECTIVE

"Parfois, faut se rappeler qu'on est mourant."

LES ASTICOTS NE MANGENT PAS QUE DES POMMES

Tout commence à un enterrement :
Des croques morts.
Des proches atterrés.
Un balayeur.
Les vivants parlent. Les vivants crient.
Ils sont si accaparés par leur situation
qu'ils n'écoutent pas.
Ou plutôt ils ne les écoutent pas.
Car si on prend la peine de s'arrêter un
instant et de tendre l'oreille, on peut
les entendre.
Des marionnettes jaillissent des
cercueils, véritables porte paroles des
morts. Les défunts aussi s'expriment et
ont beaucoup à dire pour peu qu'on leur
prête attention !
Dans une succession de tableaux, c'est
une véritable fresque macabre où se
mêlent marionnettes, chant, danse et jeu
qui s'étale sous nos yeux. On joue, on
crie, on pleure et (surtout ?) on rit de
ce qui va tous nous tomber sur le coin du
nez, riche comme pauvre, vieux comme
jeune.

" - C'est la fête des morts aujourd'hui.
- Non c'est la fête des vivants."
Strip tease, Ah la vie ! Ah la mort !,
2002.

Alors on va célébrer le temps que ça
dure, inviter le public à jouer avec
nous, le titiller, écorcher les tabous.
Pour composer cette grande fête, nous
avons écrit, chercher nos propres mots
mais aussi emprunter ceux d'autres. Entre
véritables témoignages et interrogations
personnelles sont glissés des extraits de
« La mastication des morts » de Patrick
Kermann (Editions Lansman, 1999) et de
« Dans ma maison de papier, j'ai des
poèmes sur le feu » de Philippe Dorin
(Ecole des loisirs, 2002).

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE COLLECTIVE

DISTRIBUTION:

GEOFFREY GOMEZ

RONAN CÉLESTINE

THIBAUT SEYT

SHÉRONE REY

SOLÈNE MAUREAU

SANAHÉ DERUELLE

LUPUS

Nous parlons de deux deuils.
Deux deuils qui s'affrontent, sans jamais se toucher.
L'un est dans la résignation, incapable de rien, figé dans la douleur.
L'autre lutte contre sa propre imagination, se bat contre le monstre qui s'est niché dans sa tête.
Ils sont deux parents. Deux parents qui ont perdu leur fille. Deux parents qui essaient de lutter contre l'horreur du monde. Une forêt intérieure, celle de la mère, métaphore de son esprit, de sa lutte avec le Lupus et un hôpital. Un hôpital dans lequel le père tente d'entrer. Deux âmes qui essaient de lutter, toujours en parallèle, sans pouvoir se toucher, sur le fil de l'existence.

"Un bois. Sûrement sombre. Bien sûr sombre. Au milieu du bois, une clairière. Au milieu de cette clairière, une souche. Assise sur cette souche, une femme, visage couvert et mains dans le dos. Solitude de la forêt."

ÉCRITURE : THIBAUT SEYT
MISE EN SCÈNE : SHÉRONE REY & THIBAUT SEYT
DISTRIBUTION : GEOFFREY GOMEZ, ANTOINE
LEVEAU & KATE PERRAULT
SCÉNOGRAPHIE : HENRI LEUTNER

SHÉRONE REY



SHÉRONE SE FORME AU JEU AVEC L'OBTENTION DE LA LICENCE EN ARTS DU SPECTACLE À BORDEAUX 3 ET ENSUITE AVEC LE COURS ARTEFACT PARISIEN QU'ELLE TERMINE AVEC LA PARTICIPATION AU FESTIVAL D'AVIGNON DANS UN FEYDEAU. ÉGALEMENT DANSEUSE, ELLE SE FORME AVEC DELPHINE PERRIÈRE SANCHOU ET INTÈGRE LA COMPAGNIE MA BULLE.

SHÉRONE A TRAVAILLÉ AVEC PLUSIEURS COMPAGNIES : CAMERA OBSCURA LORS DE SA VIE À BORDEAUX, ROCKING CHAIR À PARIS POUR QUI ELLE EST ASSISTANTE MISE EN SCÈNE AINSI QUE LES OMBRES OPAQUES POUR QUI ELLE EST DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE. ACTUELLEMENT, SHÉRONE EST MÉDIATRICE CULTURELLE POUR PLUSIEURS STRUCTURES ET MÊLE DIFFÉRENTES FACETTES DE SES ACTIVITÉS POUR SE FAIRE : JEU, MARIONNETTES, MISE EN SCÈNE, DIRECTRICE D'ACTEUR.RICES ET DANSE CONTEMPORAINE.

GEOFFREY GOMEZ



GEOFFREY INTÈGRE LES COURS ARTEFACT À PARIS EN 2015 AU SEIN DESQUELS IL DÉCOUVRE LE TRAVAIL DE DIVERS AUTEURS : KOLTÈS, SHAKESPEARE, NOTTE, POMMERAT... EN 2018 ET 2019, IL PARTICIPE AU FESTIVAL OFF D'AVIGNON AVEC LA COMPAGNIE OUT OF ARTEFACT. À SA SORTIE DE FORMATION, IL DEVIENT MEMBRE DU COLLECTIF SUR LE BORD ET S'INITIE À LA MANIPULATION

MARIONNETTIQUE. DEPUIS, IL CONCOURT À L'ÉLABORATION DES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE.

EN PARALLÈLE, IL TRAVAILLE SES COMPÉTENCES AU CINÉMA ET COLLABORE AVEC LES ÉLÈVES DE L'ENSAV DE TOULOUSE.

SOLÈNE MAUREAU



SOLÈNE SE FORME AU JEU AU CONSERVATOIRE DE BORDEAUX PUIS À BRUXELLES, DANS L'ÉCOLE DE THÉÂTRE DU MOUVEMENT LASSAAD. TOUCHANT À LA DANSE, AU MIME, À LA MARIONNETTE, ELLE DÉCOUVRE, AU COURS DE SA FORMATION BELGE, L'ART DU MASQUE ET DE SA CONFECTION. CETTE AVENTURE L'AMÈNERA JUSQU'EN ITALIE POUR APPRENDRE SOUS L'ŒIL AVISÉ DE MATTEO DESTRO. PARALLÈLEMENT ELLE S'INITIE AU THÉÂTRE DE RUE, D'ABORD AU FESTIVAL DE LA PLAGE DES SIX POMPES EN SUISSE QUI ACCUEILLE MIRANDOLA LORS DE L'ÉTÉ 2018. PUIS C'EST AVEC DES PROJETS DE LA COMPAGNIE KOPEK QU'ELLE CONTINUE DE QUESTIONNER LA PLACE DU THÉÂTRE ET LE RÔLE DE SON PUBLIC.

RONAN CÉLESTINE



ÉBÉNISTE FORMÉ À LA FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT, IL INTÈGRE LE DTMS MACHINISTE CONSTRUCTEUR DE TOULOUSE. GRÂCE À CES DEUX FORMATIONS, IL PUT ACCOMPAGNER DIFFÉRENTES COMPAGNIES, QU'ELLES SOIENT DE THÉÂTRE, DE CIRQUE, DE DANSE OU D'ARTS DE RUE. À CE JOUR, IL TRAVAILLE AU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE L'UNION EN TANT QUE MACHINISTE CONSTRUCTEUR.

COPYRIGHT - GOMEZ GEOFFREY



66 AVENUE DU MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY, 87100 LIMOGES

S I R E T : 88115981800023

L I C E N C E : L - D - 20 - 002576

C O D E A P E : 9 0 . 0 1 Z

SITE INTERNET: COLLECTIFSURLEBORD.COM

CONTACT : COLLECTIFSURLEBORD@GMAIL.COM / 0682790444

